

# Pourquoi il sera impossible de passer une radio au Havre ce lundi ?

**Le Havre.** Le mot d'ordre a été lancé partout en France mais au Havre, le mouvement de grève des médecins radiologues est suivi à 100 % ce lundi 10 novembre 2025. Pas d'examen d'imagerie pour les patients ce jour-là. On vous explique pourquoi.



Marie-Ange Maraine  
journaliste

ma.maraine@paris-normandie.fr

Impossible de passer une radio, un scanner ou tout autre examen d'imagerie ce lundi 10 novembre 2025 en Normandie, comme partout en France : les médecins radiologues sont en grève. Près de 80 % des cabinets seront fermés à l'échelle nationale, et la mobilisation atteint 100 % au Havre et à Rouen. Ce mouvement est déclenché à la veille du vote, les 12 et 13 novembre, du projet de loi de financement de la Sécurité sociale pour 2026 à l'Assemblée nationale.

Les radiologues entendent signifier fermement leur opposition aux mesures qui les concernent dans ce texte. « Nous sommes confrontés à la baisse de la tarification de tous les actes de radiologie, qu'il s'agisse de scanner, de radios ou d'IRM », explique Marc Migraine, directeur gé-

néral de Vidi-Nora Imagerie, président de la FNMR Normandie (Fédération nationale des médecins radiologues) et président de la CSMF Normandie (Confédération des syndicats médicaux français).

## Deux radios payées, la troisième est offerte

« Par exemple, si pour une pathologie, il est nécessaire de réaliser trois radios, la première est payée au tarif normal, la deuxième à 50 % et la troisième est gratuite », détaille-t-il encore. Dans le même temps, il rappelle que les charges des cabinets de radiologie augmentent considérablement.

« On se sent trahis. »

**Marc Migraine**

Président de la Confédération des syndicats médicaux français Normandie

« Suite à la loi Sécurité sociale, qui ne concerne que l'hôpital, nous avons dû nous aligner sur les salaires revalorisés, ce qui a entraîné une forte hausse de nos

dépenses salariales. Mais il y a aussi l'inflation sur les prix de l'énergie. Or, un scanner ou une IRM consomme énormément », souligne Marc Migraine.

## Éviter des opérations et hospitalisations

Selon lui, la hausse des charges et la diminution des tarifs prévus par la nouvelle loi mettent en danger les cabinets de proximité et limitent leur capacité d'investissement, notamment dans le secteur de la radiologie interventionnelle.

Mais de quoi s'agit-il ? « Une métastase, par exemple, peut être traitée et brûlée par voie percutanée sans intervention chirurgicale. Pour un tassement de vertèbres aussi, nous pouvons intervenir en injectant du ciment dans la colonne et éviter ainsi l'opération », illustre le président des radiologues normands. Autant d'actes qui permettent aussi de réduire les dépenses de santé et d'hospitalisation.

D'ici peu, d'autres charges viendront s'ajouter, notamment celles liées à l'intelligence artifi-

cielle (IA), appelée à épauler les radiologues dans le diagnostic, mais dont le coût reste conséquent. Ces technologies permettront en effet de détecter plus finement les lésions et de les caractériser.

## L'IA pour aider au diagnostic

Autant de raisons qui nourrissent la colère des médecins radiologues. « On se sent trahis alors même qu'on nous demande de lutter contre les déserts médicaux. Ici, par exemple, nous allons investir pour ouvrir des cabinets à Honfleur et Bourg-Achard, loin de nos bases. Dans l'estuaire de la Seine, nous sommes actuellement 35 spécialistes alors qu'il en faudrait 45 pour fonctionner normalement », confie Marc Migraine.

Quelles conséquences pour les patients ? Ce lundi 10 novembre 2025, aucun examen d'imagerie ne sera possible. Toutefois, les astreintes et urgences, de jour comme de nuit, seront assurées : les médecins sont requisitionnés par l'ARS (Agence régionale de santé) pour garantir la permanence des soins, même en période de grève. ●

Lundi 10 novembre 2025, il sera impossible de passer de radios, les médecins radiologues sont en grève.  
Photo d'archives Paris Normandie



Marc Migraine